

37
FIFF

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE FRIBOURG
17 – 26.03.2023

Planète Cinéma | Fiche pédagogique
Planète Cinéma | Pädagogisches Begleitmaterial



HARVEST MOON

HARVEST MOON

- F** Pour aider son beau-père mourant, Tulgaa revient dans son village natal. Il rencontre Tuntuulei, un tumultueux garçonnet de 10 ans dont la mère travaille à la ville. Dans l'étendue infinie des plaines mongoles, le duo s'approprie en douceur. Le comédien, scénariste et producteur Amarsaikhan Baljinnyam livre un premier film à fleur de peau.
- D** Tulgaa kehrt in sein Heimatdorf zu seinem sterbenden Stiefvater zurück. Er begegnet Tuntuulei, einem kecken 10-jährigen Jungen, dessen Mutter in der Stadt arbeitet. In der unendlichen Weite der mongolischen Steppe schliesst das Duo Freundschaft. Ein einfühlsames Erstlingswerk des Schauspielers, Drehbuchautors und Produzenten Amarsaikhan Baljinnyam.

Première suisse | Schweizer Premiere

Âge | Alter

Suggéré dès 9 ans | Empfohlen ab 9 Jahren
(6H-8H)

Thèmes | Themen

Traditions; famille; courage; deuil; isolement

Traditionen; Familie; Mut; Trauer; Isolation

Réalisateur | Regisseur

Amarsaikhan Baljinnyam

Année | Jahr

2022

Pays | Land

Mongolie | Mongolei

Genre

Fiction | Fiktion

Version originale | Originalversion

Mongol | Mongolisch

Sous-titres français et allemands

Französische und deutsche Untertitel

Durée | Dauer

90 minutes | 90 Minuten



Impressum

Une collaboration FIFF – e-media



SITE ROMAND
DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



Planète Cinéma, le programme scolaire du FIFF, collabore avec la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et e-media.ch pour la réalisation de fiches pédagogiques.

Depuis plus de 20 ans, *Planète Cinéma*, propose aux élèves et étudiant-es de tout âge, du degré primaire aux écoles supérieures, d'assister à des projections de films spécialement sélectionnés pour elles et eux, rarement diffusés, dans le but de leur faire découvrir la diversité de la culture cinématographique internationale.

fiff.ch/scolaires

Rédaction

Fiche réalisée par **Barbara Rickenmann**, ingénieur-e pédagogique

Janvier 2023



Objectifs pédagogiques

- Découvrir la Mongolie au travers de sa géographie et de ses coutumes
- Prendre conscience des différences de mode de vie à travers le monde (habitat, rythme de vie, accès à l'éducation, coutumes, traditions...) et développer sa démarche réflexive autour des notions d'appartenance et d'identité
- Exercer un regard critique face aux coutumes dans l'éducation des enfants
- Aborder différents types de relations enfant-adulte et parent-enfant

Disciplines et thèmes concernés

Histoire / Géographie

Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace :
en étudiant les caractéristiques d'un territoire : naturelles, sociales, économiques, culturelles, en questionnant les besoins (culturels, économiques) des sociétés et les activités déployées pour les satisfaire.

Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective :
en reconstituant des éléments de la vie d'une société à un moment donné de son histoire.

→ Objectifs SHS 21 et 22 du PER

S'approprier, en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales :

en se repérant sur des représentations graphiques diverses (cartes, tableaux,...) et en passant de la réalité à la carte (et inversement),
en décrivant et en comparant les représentations d'un espace à différentes échelles (croquis, plan, schéma, photo, maquette, ...)

→ Objectif SHS 23 du PER

Arts visuels

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques :

en inventant, produisant et composant des images, librement ou à partir de consignes.

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques :

en identifiant le sujet d'une œuvre, sa forme, sa technique

→ Objectifs A 21 AV et A 24 AV du PER

Education numérique (Médias)

Développer son esprit critique face aux médias :

en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de formes iconiques diverses,
en comparant des informations sur les mêmes sujets issues de sources différentes.

→ Objectif EN 21 et du PER

Résumé

Tulgaa, chef étoilé dans un restaurant en ville, revient sur ses terres natales pour la fin de vie de son beau-père, seul parent à l'avoir élevé. Lorsque celui-ci décède, Tulgaa décide de rester le temps de s'occuper d'une dernière tâche symbolique, celle de moissonner les foins du champ paternel.

Il rencontre alors Tuntuulei, jeune garçon au père inconnu et à la mère travaillant en ville, et qui a tout d'un petit adulte. Malgré l'attitude méfiante de celui qui mène à la baguette ses chevaux du haut de ses dix ans, Tulgaa gagne rapidement la confiance du garçon.

Entre les deux hommes, celui qui vient de perdre son père et celui en devenir, des liens aussi forts que ceux du sang se créent alors, au fur et à mesure que les foins fauchés s'empilent dans l'immense champ. L'éducation rude et parfois violente du grand-père de Tuntuulei fait écho au peu d'amour reçu par Tulgaa de son beau-père ; la relation père-fils qui en découle est pleine de bienveillance et trace le début d'un parcours positif pour les deux personnages principaux du film.



Pourquoi *Harvest Moon* est à voir avec vos élèves

Situé dans les steppes mongoles, dans l'environnement modeste des paysan·ne·s, ce récit permet tout d'abord d'explorer avec vos élèves l'aspect géographique de la Mongolie, au travers d'aperçus du quotidien, de panoramiques sur des paysages typiques et spectaculaires, ou encore de pratiques pastorales.

Premier film réalisé par l'acteur jouant le rôle de Tulgaa, ce long métrage sur la vie dans les plaines de l'Oural est montré sans artifices par la caméra, laissant le temps à toutes et tous de s'imprégner d'un contexte sans doute peu familier de la majorité de vos élèves. Au travers d'une histoire simple et touchante, *Harvest Moon* est en effet une passerelle vers la Mongolie, comme le dit Amarsaikhan Baljinnyam : "Je veux que mon premier film présente les Mongols au monde, comme individus et comme nation, avec les paysages typiques comme arrière-plan pour que le public mondial puisse avoir une vraie expérience cinématique".

Au travers de la relation saine et positive qui se crée lorsque les deux personnages principaux se lient d'affection, mais aussi par le contre-exemple des liens "imparfaits" entre différents personnages, vous aurez aussi l'occasion d'aborder de nombreux sujets : lien à l'autre, famille, relations parent/enfant et adulte/enfant. En effet, bien que le quotidien de Tuntuulei soit celui de beaucoup d'enfants à travers le monde avec son lot de violences éducatives ordinaires et de cigarettes qu'il roule pour les adultes autour de lui (et une paire d'ivrognes, idiots du village), c'est un quotidien montré avec douceur, avec humour, et surtout avec un regard réaliste qui sera compris sans ambiguïté par vos élèves.



Pistes pédagogiques

Avant le film

A. LA MONGOLIE

1. Au Cycle 2, présentez en quelques mots la Mongolie (situation géographique, langue, types d'habitations, écosystème et climat...). Au Cycle 3, demandez aux élèves de faire une recherche sur Internet (si la situation le permet, ou en bibliothèque dans des ouvrages consultables sur place en petits groupes). Faites ensuite une liste (en groupe classe ou en petits groupes de 3 ou 4 élèves) des points de ressemblance avec la Suisse et le quotidien des élèves.

La Mongolie est un pays d'Asie, situé entre la Russie au nord et la Chine au sud. Sa capitale est Oulan-Bator, la langue officielle est le mongol et la monnaie le tugrik. Certaines habitantes et habitants de Mongolie vivent dans des yourtes, mais d'autres dans des immeubles et maisons semblables à celles que l'on trouve en Suisse.

Chez les nomades, qui vivent dans des yourtes, on porte principalement le costume traditionnel : un manteau chaud et descendant jusqu'aux genoux ou aux mollets qu'on agrémenté d'une ceinture, le deel, un pantalon ample, des bottes de cuir montantes, et un chapeau. En hiver, la température peut descendre jusqu'à -40° (contre -2° en moyenne en Suisse). L'été est aussi chaud qu'ici, jusqu'à 40°. Il y a des steppes, beaucoup de montagnes et de grandes forêts, et un désert. On y trouve à l'état sauvage des chameaux, des ours, des panthères des neiges, et des fleurs comme l'edelweiss, la pivoine ou encore la gentiane.

2. Présentez le drapeau national de la Mongolie aux élèves, ou distribuez l'Annexe 1 en couleur.

Faites analyser le drapeau par les élèves : Quelles couleurs et formes voyez-vous ? Que représentent-elles d'après vous ?

Le "Soyombo" est le symbole de liberté et d'indépendance du peuple mongol. Il fut inventé au XVIIIème siècle par Zanabazar, le chef spirituel de la Mongolie¹.

De haut en bas, tous les éléments du Soyombo ont une signification propre.

- Le feu au sommet représente la prospérité, le contentement et la régénération. Les trois flammes représentent le passé, le présent et le futur.

- Le soleil et la lune symbolisent l'éternité de l'univers et sont aussi considérés par les mongols comme la mère (soleil) et le père (lune).

- Les triangles pointant vers le bas sont des pointes de flèches et veulent signifier "défendre le pays des ennemis aussi bien extérieurs qu'intérieurs".

- Les rectangles horizontaux représentent l'honnêteté, la justice et la droiture qui caractérisent le peuple mongol, peu importe le statut de l'individu.

- Le cercle du milieu peut être interprété comme le symbole bouddhiste du yin et du yang, qui représente des forces opposées complémentaires (positif et négatif, masculin et féminin, passif et actif, feu et eau...etc.). Il peut aussi être interprété comme deux poissons qui ne ferment jamais les yeux, ce qui représente la vigilance.

- Les rectangles verticaux représentent des piliers qui symbolisent la force, la résolution et la dureté. "Si le peuple mongol peut être uni, il peut être plus fort qu'un mur". Il représente aussi l'amitié entre tous les mongols.

La couleur rouge signifie que le progrès et la prospérité de la Mongolie ne cesseront jamais.

La couleur bleue, la couleur traditionnelle mongole, représente le ciel.

¹ Explication tirée de <http://www.absolu-voyages-mongolie.com/symboles-bouddhistes-mongolie.html> , consulté le 21/01/2023.

Le jaune est la couleur du soleil et représente le succès, le bonheur, l'intelligence, la réflexion et le talent.

3. Toujours avec l'Annexe 1 :

Avec des élèves plus jeunes, faites un exercice de symétrie à main levée dans le cadre de gauche, et/ou proposez aux élèves de composer leur propre drapeau sur une feuille libre en incluant des éléments géométriques que vous pouvez leur faire découper sur la fiche ou dessiner à la main.

Avec des élèves plus âgés, faites l'exercice de symétrie avec les outils utilisés en géométrie (attention, le symbole du yin et du yang nécessite un peu plus de réflexion que le reste !). Complétez l'exercice de composition de drapeau par une légende descriptive (un ou deux mots par item) de la signification des différents éléments.

B. L’AFFICHE DU FILM

1. En vous servant de deux versions de l’affiche du film fournies en Annexe 2 (la seconde affiche est la version officielle pour l’internationale) , faites une analyse d’image en lien avec les éléments travaillés lors du premier exercice (concernant le contexte géographique).

Sur la première affiche, on voit un jeune garçon sur un cheval. Il n’a pas l’air très heureux, ou il est très concentré. Il regarde quelque chose (ou quelqu’un) en dehors de l’affiche. Il tient des végétaux, des légumes racines. Il y a un trait derrière lui, qui divise l’image en deux (il s’agit en réalité d’un bâton avec une corde à une extrémité, que l’on ne voit pas sur l’image et qui sert de lasso).

Son cheval et lui sont dans un champ avec des montagnes ou collines au fond, et il ne fait pas très beau. Il s’agit sûrement d’un endroit en Mongolie dans les steppes.

Sur la deuxième affiche, on voit deux personnages : un enfant de dos, assis, et un homme adulte. Comme on a vu la première affiche, on devine que l’enfant est le même garçon. Ils sont sur un radeau. L’adulte utilise un long bout de bois pour guider le radeau, et il sourit. Il est habillé avec une chemise à carreaux, et une espèce de longue jupe nouée à la taille, avec des bottes en cuir. Le garçon porte un chapeau, un deel (le manteau traditionnel nomade), et des bottes en cuir. Il tient un cahier et un crayon dans sa main, et il est en train de les montrer à l’homme. Sur le radeau, il y a aussi un morceau de tronc et un seau. Ils sont sur une rivière, et on voit la forêt derrière.

2. Demandez ensuite aux élèves de deviner, avec le support de l’affiche officielle (Annexe 2, 2^e affiche), en quelques mots, le sujet de l’histoire. Qui sont les personnages qu’on voit sur l’affiche ? Quels sont leurs liens ? Et leurs occupations/métier ? Est-ce que l’histoire se passe à l’époque actuelle ?

Après le film

A. LA VIE DANS LES STEPPES MONGOLES

1. La Mongolie : en partant des listes que la classe aura établies avant le film, faites remplir aux élèves un tableau avec d’un côté des éléments de la vie en Suisse et de l’autre de la vie dans les steppes en Mongolie. Vous pouvez séparer ce tableau en sous-catégories (l’habitation, le travail/l’école, les enfants, la nourriture...).
2. Si vous avez accès à une salle informatique, proposez aux élèves d’ajouter des informations sur les pages de l’encyclopédie pour enfants Vikidia, avec les plus jeunes, ou sur Wikipédia (dans le cas contraire, vous pouvez faire rédiger une phrase par élève puis faire l’ajout sur Vikidia en groupe classe).

Les pages sur le drapeau mongol, par exemple, peuvent être complétées. Dans le cas où il n'y aurait pas d'informations sourcées et/ou pertinentes à ajouter, vous pouvez tout de même proposer une réécriture de phrases à la tournure approximative, ou l'ajout de sources, afin de présenter à la classe le principe d'encyclopédie libre participative.

3. Si vous souhaitez faire le lien entre les traditions séculaires paysannes des deux pays, avec les élèves plus âgé-es, complétez par un travail de recherche documentaire sur la lutte suisse et la lutte mongole (pendant le Naadam, la fête traditionnelle), ou sur les outils utilisés pour labourer les champs et faire les foins.



B. ANALYSE D'ÉLÉMENTS DU FILM

1. Sous la forme d'une rédaction ou en discussion en groupe classe, demandez aux élèves d'analyser les scènes suivantes, en expliquant pourquoi les personnages du film agissent d'une manière ou d'une autre :

- La scène dans laquelle Tuntuulei n'arrive pas à lire ce qu'il y a d'écrit sur le menu (lors du festival de lutte), et où tout le monde sous la tente rigole.

Tuntuulei est, d'une part, vexé de ne pas savoir lire et d'être l'objet de moqueries. Il est aussi vexé de ne pas avoir "raison", de ne pas avoir réussi à faire croire qu'il savait lire, car cela le renvoie à son statut d'enfant, d'une part, et de personne n'étant pas allée à l'école d'autre part. Il est aussi fâché et attristé que Tulgaa lui ait posé autant de questions et insisté sur son incapacité à lire, alors qu'il lui faisait une confiance quasi aveugle.

- La scène où Tuntuulei est fâché contre les deux hommes qui ont tondu le champ avec un tracteur.

Cela veut dire que Tulgaa va partir. Il a dit dès le départ qu'il resterait le temps que le foin soit récolté. Tuntuulei aimerait que la tâche soit infinie, pour ne pas perdre cette figure paternelle

qu'il vient de "découvrir" (il est d'ailleurs ravi à chaque fois que celle-ci est repoussée pendant le film, lorsque la pluie les ralentit par exemple).

L'ironie de cette scène réside aussi dans le fait que les deux ivrognes, les idiots du village qui ne sont d'habitude bons à rien, sont ceux qui tondent avec une efficacité inégalable le champ en moins de deux jours.

- La scène finale dans laquelle Tulgaa dit à Tuntuulei de ne pas pleurer et d'être fort comme un homme, et où il pleure dans le camion quelques instants plus tard.

Lorsque Tulgaa dit à Tuntuulei de ne pas pleurer, ce n'est pas réellement pour l'en empêcher et pour qu'il soit "fort comme un homme", contrairement à ce que son grand-père lui a dit après son arrivée du festival de lutte. C'est au contraire une tentative de l'aider à canaliser sa tristesse, même s'il utilise pour cela un conseil qui va à l'encontre de ce que lui-même ressent. C'est aussi le moyen pour lui de retenir sa propre tristesse, pour s'obliger à partir.

Quelques pistes de réflexion supplémentaires concernant la relation père-fils, adulte-enfant, et l'éducation par la violence :

Le beau-père de Tulgaa déclare : "On dit qu'un fils battu par son père sera moins battu par la vie". Il s'excuse de ne l'avoir pas assez aimé avec douceur et affection, mais seulement à la fin de sa vie. On voit très vite dans ses larmes, dans celles de son beau-fils, dans la toilette, que tous deux se respectent énormément mais que leur relation a été traditionnellement celle de deux hommes, deux adultes qui ne montrent pas de sentiments ni de signes de faiblesse.

Lorsque le grand-père de Tuntuulei dit : "Les humains utilisent des mots. Les bêtes utilisent leurs sabots", il est pris en étau entre les us et coutumes de l'éducation d'un garçon et son amour pour son petit-fils. Il le bat avec sa ceinture pour l'éduquer, pour le rendre "fort", comme dans le proverbe du beau-père de Tulgaa, car il lui porte beaucoup d'amour.

Lorsque Tulgaa demande à Tuntuulei ce qu'il ferait s'il rencontrait son père, et que celui-ci lui répond : "J'irais au festival de lutte avec lui", un pont se crée entre deux mondes : celui des traditions qui font grandir, qui rendent fort, et celui des coutumes d'éducation qui ne font que séparer les enfants de leurs parents.

Tuntuulei veut être un homme, un adulte, ou du moins ce qu'il se représente comme tel. La première rencontre entre l'homme et l'enfant est violente : l'enfant frappe l'homme d'un projectile à la tête. Ensuite, il lui apporte de l'eau, lui fait un bandage, lui roule sa cigarette : c'est l'enfant qui prend soin du "père", encore une fois, comme Tulgaa faisant le repas et la toilette de son père mourant.

Tuntuulei gronde même les deux idiots du village qui dépensent tout leur argent dans l'alcool, les frappe et leur dit de travailler, comme s'il était leur parent. Là aussi, il en prend néanmoins "soin", en allant piquer de l'alcool pour calmer leur addiction lorsque ceux-ci le supplient la tête basse.

Lorsque Tulgaa lui propose de lui acheter des jouets, pendant le festival, il refuse et dit qu'il n'est plus un enfant. Mais on le retrouve dans le plan suivant comme l'enfant de dix ans qu'il est, devant le spectacle de marionnettes, un pistolet à eau et une glace dans les mains.

Entre le lourd travail des champs et leurs jeux (ils jouent dans les herbes, aux cartes, dessinent, pêchent, montent à cheval), l'aller-retour incessant entre l'enfance et l'âge adulte accompagne à la fois Tuntuulei et Tulgaa, qui découvrent le droit d'avoir une enfance et une relation parentale/fraternelle positive et bienveillante.

A. TRAVELLING ET CADAVRE EXQUIS

1. Rappelez aux élèves la scène du début du film (ou demandez aux élèves ce dont elles et ils se souviennent).

On entend le son d'un téléphone qui sonne. La première image est celle de bâtons accrochés les uns aux autres, puis un homme qui les tient, puis le cheval sur lequel il se tient, puis la charrette tirée par un boeuf et les deux personnes qui attendent, dont un vieil homme couché sur la charrette (Ambaa, le beau-père de Tulgaa).

On voit ensuite son fils (Tulgaa), dans une ville, la nuit. Il écoute et réécoute un message téléphonique d'une femme qui lui dit : "Désolée de ne jamais t'avoir parlé de mon fils"²).

Il reçoit un appel, d'un homme qui parle très fort pour se faire entendre. Il lui dit que son père est très malade, qu'il n'y a pas de réseau téléphonique, et qu'ils ne sont pas allés à l'hôpital car les hôpitaux ne sont pas bien (fiables, en état). On le voit ensuite voyager de nuit, dans un bus puis sur une moto-taxi, jusqu'à arriver chez son père.

2. Expliquez aux élèves le principe de travelling (un mouvement horizontal ou vertical de la caméra, sur ou comme sur des rails). Dans le premier plan de la scène, il s'agit d'un travelling vertical de haut en bas.

Expliquez ensuite l'effet obtenu par ce travelling vertical, accompagné du son du téléphone qui sonne :

On ne distingue pas le téléphone accroché en haut des bouts de bois, et l'effet de surprise amené par l'apparition des éléments les uns après les autres est renforcé par notre manque de connaissances du contexte géographique (nous avons rarement besoin de chercher du réseau téléphonique autrement qu'en tendant le bras vers le haut de nos jours car il y a du réseau partout). Ce plan est plutôt comique au départ, avec l'homme qui vacille en équilibre sur le cheval.

3. En rangées ou par petits groupes, sur des feuilles A4, faites faire un cadavre exquis aux élèves sur ce principe de travelling vertical (ou horizontal !) : la première personne dessine un objet, plie le papier pour qu'on ne voie que le bas de celui-ci sans pouvoir deviner de quoi il s'agit, puis le passe à la personne suivante qui dessine un autre objet (ou personnage), et ainsi de suite.

Le cadavre exquis peut être fait de bas en haut (on commence par dessiner la personne ou l'objet à la base de la situation), ou de haut en bas (on commence par dessiner l'objet "solution" de la situation).

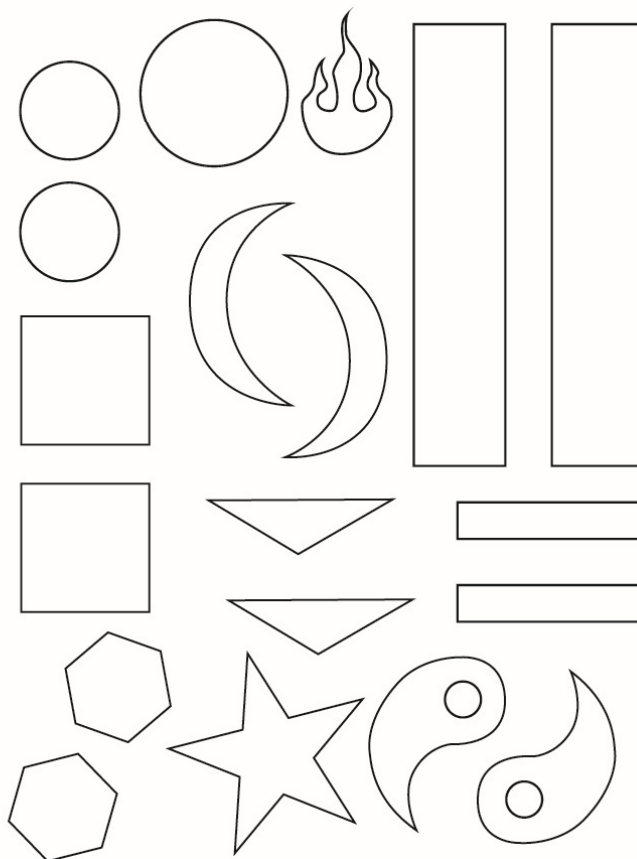
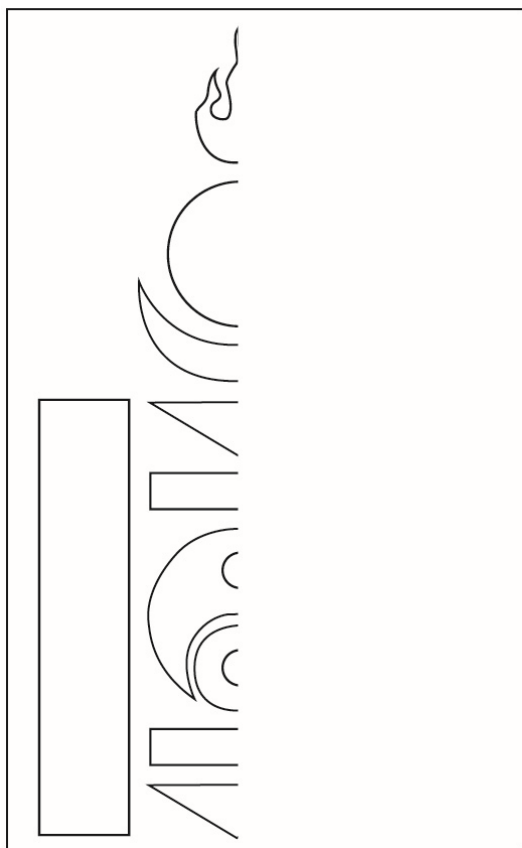
Lorsque le dessin est fini, au bout de quatre ou cinq étapes maximum, faites déplier la feuille étape par étape pour qu'on assiste à un effet similaire à celui du travelling vertical.

² On ne saura jamais dans le film si ce message est en lien avec Tuntuulei.

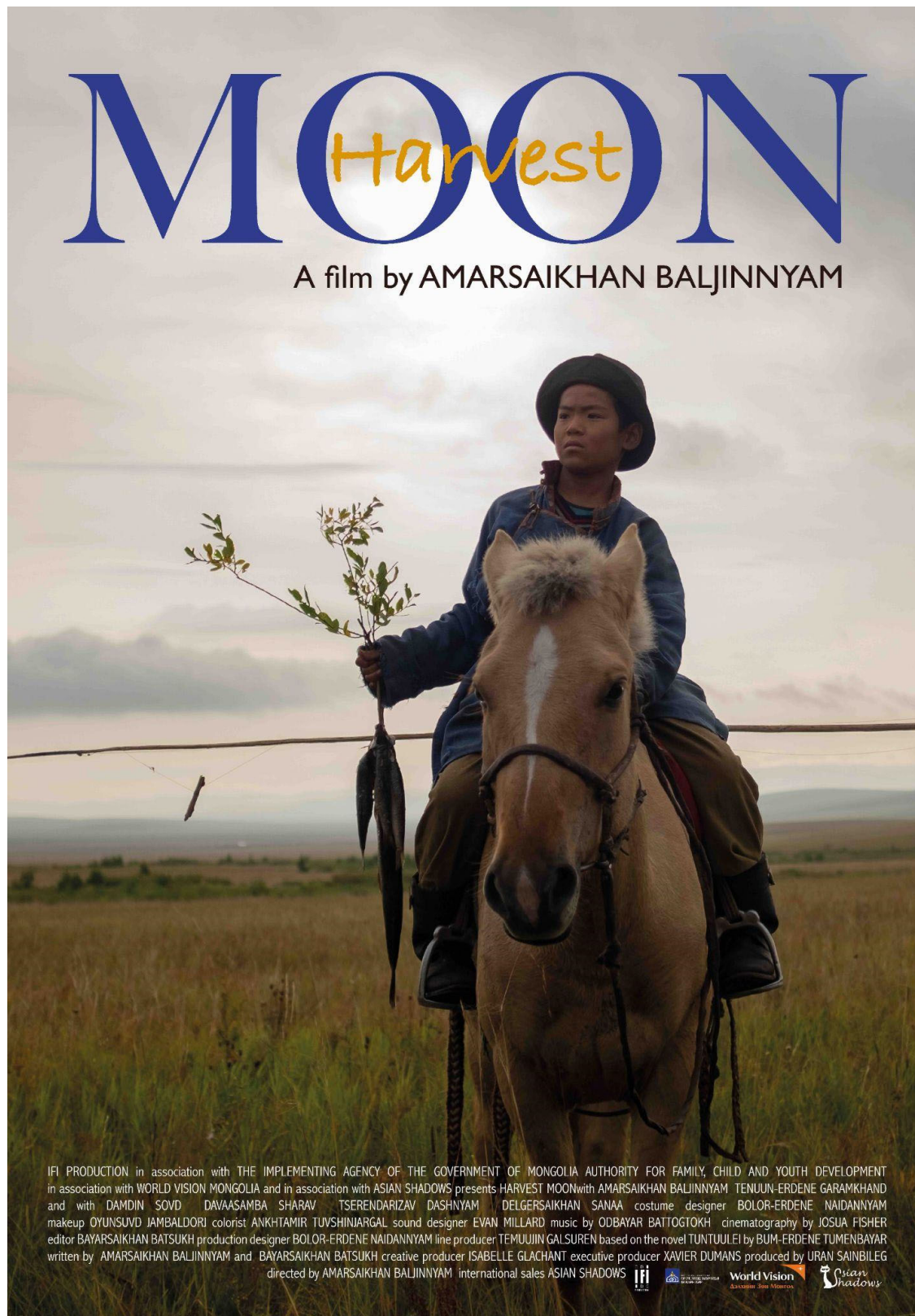
Pour en savoir plus

1. *Les Racines du Monde*, fiche pédagogique du film de Byambasuren Davaa qui se déroule en Mongolie dans un contexte similaire à celui de *Harvest Moon* :
https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/9880/FIFF2021_Fiche_pedagogique_Les_Racines_du_Monde.pdf
2. Diaporama de photographies sur les lieux d'habitation des mongol·es (accompagné d'un texte pour les enseignant·es) : <https://metropolitiques.eu/Foyers-urbains-mongols.html>
3. Pages Vikidia du drapeau mongol et de la Mongolie :
<https://fr.wikidia.org/wiki/Soyombo>
<https://fr.wikidia.org/wiki/Mongolie>
4. *Tous les Drapeaux*, site permettant aux élèves de trouver des informations géographiques sur les pays (plus concis qu'une page Wikipédia) :
<https://touslesdrapeaux.xyz/mongolie.html>
5. PENNA Amandine, JACQUEMOUD Heidi, *Le journal d'Anatole Frot en Mongolie*, éditions Mango Jeunesse. 2009
6. *Mettre fin aux violences faites aux enfants*, My UNICEF France, Fiche pédagogique en ligne :
https://www.unicef.fr/sites/default/files/fiche_thematique-myunicef-mettre_fin_aux_violences_faites_aux_enfants.pdf
7. *Stop Violences Educatives Ordinaires*, Site de l'association Stop VEO sur lequel vous trouverez entre autre des outils, affiches et guides :
<https://stopveo.org>

Annexe 1 - La Mongolie - Le drapeau



Annexe 2 - L'affiche du film



MOON Harvest

A film by AMARSAIKHAN BALJINNYAM



IFI PRODUCTION in association with THE IMPLEMENTING AGENCY OF THE GOVERNMENT OF MONGOLIA AUTHORITY FOR FAMILY, CHILD AND YOUTH DEVELOPMENT in association with WORLD VISION MONGOLIA and in association with ASIAN SHADOWS presents HARVEST MOON with AMARSAIKHAN BALJINNYAM TENUUN-ERDENE GARAMKHAND and with DAMDIN SOVD DAVAASAMBA SHARAV TSERENDARIZAV DASHNYAM DELGERSAIKHAN SANAA costume designer BOLOR-ERDENE NAIDANNYAM makeup OYUNSUVD JAMBALDORJ colorist ANKHTAMIR TUVSHINJARGAL sound designer EVAN MILLARD music by ODBAYAR BATTOGTOKH cinematography by JOSUA FISHER editor BAYARSAIKHAN BATSUKH production designer BOLOR-ERDENE NAIDANNYAM line producer TEMUJIIN GALSUREN based on the novel TUNTUULEI by BUM-ERDENE TUMENBAYAR written by AMARSAIKHAN BALJINNYAM and BAYARSAIKHAN BATSUKH creative producer ISABELLE GLACHANT executive producer XAVIER DUMANS produced by URAN SAINBILEG directed by AMARSAIKHAN BALJINNYAM international sales ASIAN SHADOWS

